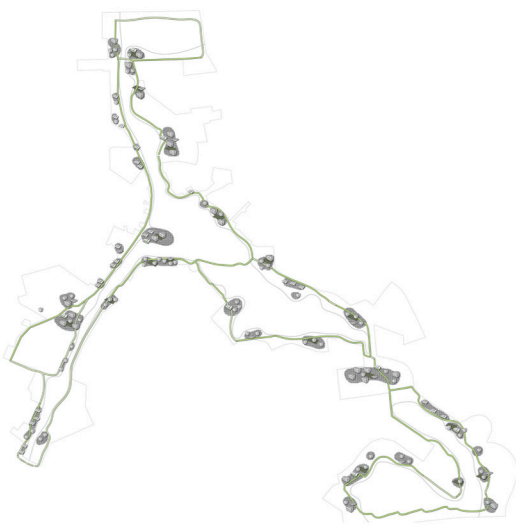


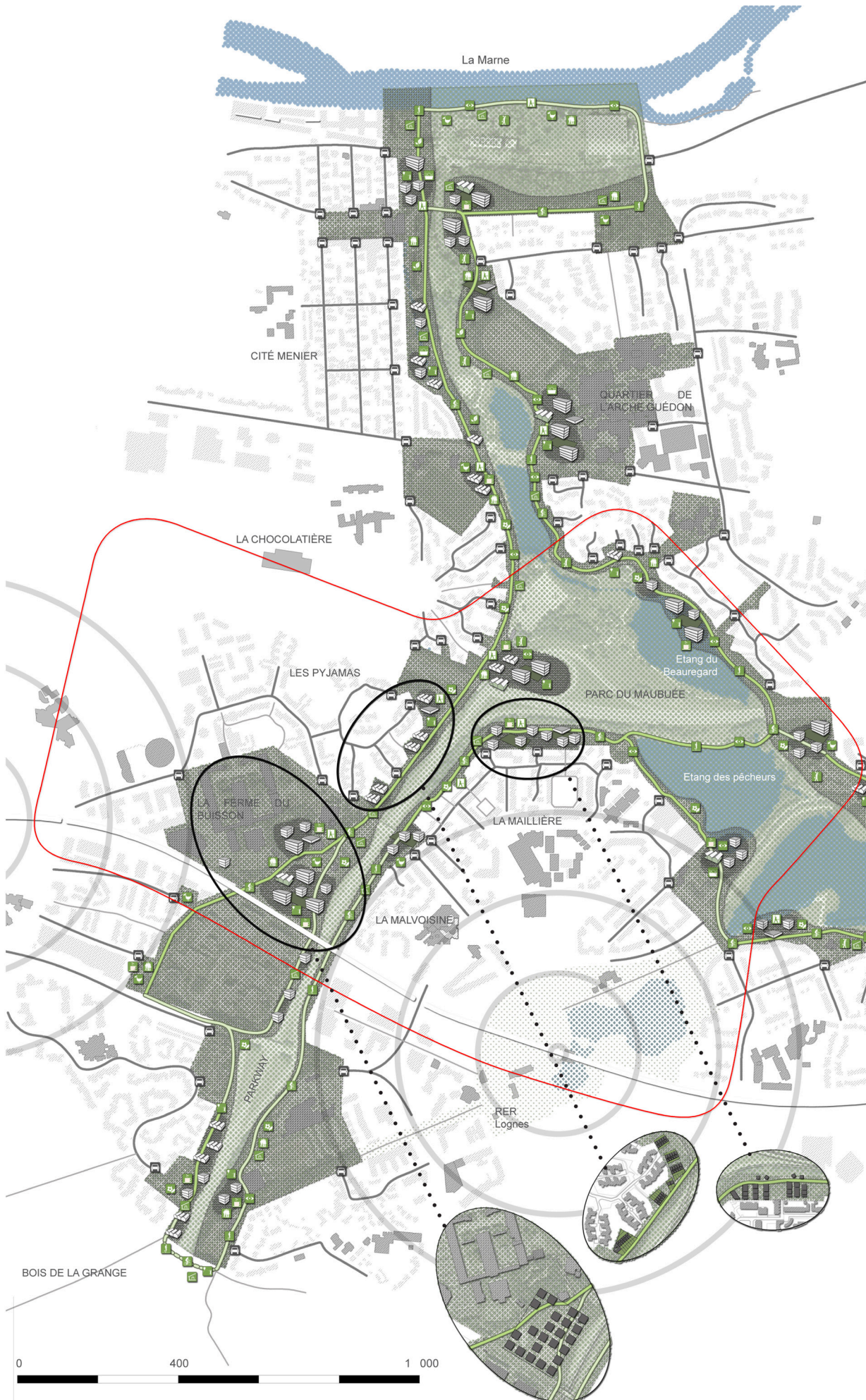
> CONTINUITÉS ET BRANCHEMENTS
> CONTINUITIES AND CONNEXIONS



> POTENTIAL DE DENSIFICATION DÉCENTRÉE
> POTENTIAL OF LOOS DENSIFICATION



> DIVERSITÉ DES USAGES ET LIENS AUX ÉQUIPEMENTS STRUCTURANTS
> WIDE DIVERSITY OF USES AND CONNEXIONS TO THE STRUCTURING EQUIPMENTS



DIVERSITÉ D'USAGES

Une séparation très nette a prévalu entre le domaine de l'urbain et du paysage à l'origine du projet urbain du Val Maubuée. Ainsi, les « voies vertes » ont été conçues comme des éléments assez autonomes vis-à-vis des quartiers qui les bordaient, ne supportant finalement qu'une fonction liée au déplacement. Aujourd'hui, leur utilisation est limitée sur de nombreuses portions. Trois enjeux forts invitent à remettre en cause cette limitation d'usages de la voie verte.

- Les quartiers existant tournent aujourd'hui le dos au cœur paysager (impasses, pignons, arrières, haies...)
- Le long de la voie verte, de nombreux espaces résiduels donnent lieu à d'important frais d'entretien sans qu'ils profitent réellement au confort ou à l'attractivité de la voie verte. C'est particulièrement le cas les espaces bordant les infrastructures.
- Aujourd'hui, la tendance est à plus de diversité d'usages sur l'espace public dans un souci de mutualisation et d'animation.

Le projet que nous proposons invite donc à faire émerger de nouveaux usages (« fonctions », comme on aurait dit dans les années 1970) sur la voie verte, en profitant des situations de belvédères offertes par les talus, de la présence d'espaces résiduels, de certaines grandes emprises mutables. Parmi ces nouveaux usages, on peut évoquer l'habitat, l'activité, des micro-polarités de quartiers, des lieux d'observation (vues dégagées), des espaces aménagés (mobilier)...

Finalement, nous souhaitons travailler à travers nos propositions au renforcement (dans certains cas, à l'émergence) d'un tissu relationnel sur ces espaces d'interface en lien avec les quartiers existants, une tentative de lutter contre les logiques de cloisonnement prégnantes sur ce territoire.

«DENSIFICATION LINÉAIRE DISCONTINUE»

La réponse projectuelle est, comme nous l'évoquions, nécessairement territoriale. Cela apparaît être une bonne échelle pour traiter la question de la densification du Val Maubuée. La rareté des fonciers disponibles est ainsi un enjeu fort pour ces communes. Le risque principal à notre sens serait de continuer à urbaniser ce territoire par grands secteurs de juxtaposition, qu'ils soient gagnés sur les zones agricoles, forestières ou infrastructurales. Nous proposons au contraire une urbanisation « déconcentrée », par petites poches de densification, plus en lien avec le paysage. Une première approche montre que le potentiel de densification sur l'interface est plus important que l'on ne pourrait le croire. L'intérêt de cette démarche réside dans sa grande souplesse de mise en œuvre, opérations par opérations, les voiries étant existantes dans la plupart des cas. Ces opérations seraient aussi l'occasion de relancer des démarches architecturales expérimentales comme celles qui ont prévalu à la création des villes nouvelles.

VARIETY OF USES

The initial project of the Val Maubuée envisioned a very clear division between urban and open green areas. Therefore the "green lines" became detached from their surrounding neighborhoods, and are used solely for the pedestrian movements. Today the use of the pathways is limited on several parts of the passages. Three major issues make us to question this limitation of uses:

- The existing neighborhoods turn their back to the open green areas (dead-end passages, pinions, closed back-yards, hedges...)
- Along the "green lines" the presence of residual spaces increases considerably the amount of open spaces to maintain. Nevertheless, these "left-over spaces" doesn't add any attractiveness or comfort to the pathways, especially the spaces along the infrastructures.
- Today, public spaces are supposed to have multiple uses, in order to respond to the need of mutualisation and animation.

Therefore our project suggests to integrate multiple uses (known as "functions" in the vocabulary of seventies) along the "green lines", using existing slopes, the presence of various residual spaces and certain important mutable plots. Among the new uses figure housing, activities, micro-polarities of local neighborhoods, picnic areas, common vegetable gardens, areas with viewpoints, sports tracks, designed spaces with furniture etc.

In conclusion, our project tries to enhance appearance of relational fabric on the residual spaces along the interface between existing urban areas and open green areas. This is an attempt to fight against the logic of partitioning, which characterizes the territory.

«LINEAR DISCONTINUOUS DENSIFICATION»

The ideation of project is necessarily territorial as it reveals to be an appropriate scale to envision the densifications of the Val Maubuée. The lack of available plots is a major issue for the local cities. In our opinion the main danger for the territory would be to carry on the urbanization by large sectors of juxtaposition, gained from zones of agriculture, forests or infrastructures. We propose rather the opposite – a loos densification by small built areas connected to their green and built environment. The first identification of the possible project areas along the interface reveals that the potential of the residual spaces is more important than one might think at the first sight. The advantage of this approach is its flexibility of implementation in time, operation by operation, and the existence of the road-network. The operation would also be an occasion to reintroduce experimental architectural projects, which characterized the creation of the new towns.

LA VOIE VERTE, AVAIT ÉTÉ CONÇUE DE MANIÈRE AUTONOME, DÉCONNECTÉE DE L'URBAIN. LE PROJET CI-CONTRE EN FAIT LA COLONNE VERTÉBRALE D'UN IMPORTANT PROJET DE TRANSFORMATION URBAINE

